

9 septembre

leonie.boissiere@univ-savoie.fr
scolarite-histoire-III2.llsh@univ-savoie.fr (en cas d'absence)

Généralement si la méthode est respectée la moyenne est atteinte.

Séance 5 contrôle connaissance 30 minutes

Séance 12 contrôle 1h30 dissert (intro + plan détaillé) (40% avec les deux)

Partiel 3h CM Boissière et Robinet

Moodle CONT103_HIS - TD Histoire contemporaine

Ressources

Cairn

Persée

Openedition et Google books peuvent être demandés

BU

1789-1815 Révolution consulat empire (Belin, Michel Biard, Philippe Bourdin, Silvia Marzagalli) (en plus de la biblio)

Séance I : La mémoire de la Révolution française

Définition :

Mémoire : Interprétation subjective et multiple d'un événement passé. Mémoire commune ou individuelle. Elle peut être incomplète. Relève de l'intime.

La mémoire désigne l'ensemble des souvenirs, récits et représentations construits par un

individu, un groupe ou une société à propos de son passé.

La mémoire peut être transmise par l'oral, l'écrit ou des lieux mémoriels.

Ce concept n'a pas été imaginé par les historiens tout de suite. Maurice Halbwachs (1877-1945) (sociologue) fait partie des premiers puis par des historiens comme Marc Bloch (1886-1944).

Cette mémoire plurielle est un objet de conflit ce qui peut amener à une manipulation et une instrumentalisation de l'histoire par des historiens ou des politiciens (peut amener au négationnisme)

Devoir de mémoire. Politique de remémoration et de commémoration.

Révolution : C'est un changement brutale, un bouleversement rapide dans le cadre d'une société (politique, culturel et social)

Révolution française :

Documents :

- Document 1, Karl Marx

Contexte : second empire.

Karl Marx voit la révolution comme libératrice de la féodalité. Mais il critique la prise de puissance de la bourgeoisie et la propriété privée

Titre : Le titre fait référence au consulat (novembre 1799)

Auteur : Karl Marx est un philosophe et penseur du communisme ⇒ lutte des classes (prolétaires vs bourgeois). Il s'oppose au libéralisme (droit de propriété, libre-échange, enrichissement privé (bourgeois)) et au capitalisme (c'est un enrichissement privé et maîtrisé par les banquiers, bourgeois et patrons)

Nature : Critique d'une succession de régime. Document à caractère politique. Il s'agit d'un essai politique

Thèse : La révolution a pensé un mouvement qui n'aboutit pas et laisse la place aux bourgeois qui seront aidés par Napoléon I (il remet en place la méritocratie, et il rétablit la noblesse (noblesse d'empire))

Karl Marx pense que la révolution ne crée pas tout et que ce n'est pas nouveau (basé sur Rome). Il dit de 1848 que c'est une répétition ici dégradée et fondée sur une illusion politique. Cette parodie traduit le manque d'aboutissement de la révolution (passé révolutionnaire composé d'illusion mais inabouti).

Il présente « les héros » comme responsables du fondement de la société bourgeoise. Il s'agit d'élite intellectuelle dans une catégorie qui s'embourgeoise. Quand il critique Juillet en disant que Louis XVIII et la marionnette des banquiers et patron notamment (pouvoir économique plus que militaire).

Napoléon favorise le libre-échange dans le contexte d'une révolution industrielle. Ces régimes sont capitalistes.

La grande thèse est donc que 1789 est un tournant qui amène sur des illusions politiques (les bourgeois ont toujours le pouvoir). Il est ironique que la classe bourgeoise par le biais de la Révolution et elle refuse le changement et de perdre ses priviléges.

Document 2 :

Nature : article politique

Date : 2022

Répond à Éric Zemmour dans le cadre des présidentielles (journal plutôt centre voir extrême gauche)

La guerre de Vendée : la Vendée refuse de se soumettre à la République en se soulèvant. L'armée est principalement composée du clergé et de la noblesse. Ils font partie des royalistes absolutistes. En 1793 la république est très répressive et envoie l'armée révolutionnaire pour réprimer les vendéens. Certains historiens et politiques le voient comme un génocide.

Idée d'absence d'intention d'extermination.

Ici il s'agit de replacer les événements dans leur contexte (pas de projet d'extinction envers une identité communautaire). Précise qu'il n'y a pas d'identité nationale donc pas de groupe visé. Mais il y a une guerre civile qui oppose deux idéologies politiques.

Ce document montre une instrumentalisation par le politique de la mémoire. (Réécriture du récit national)

Conflit de mémoire et tensions voir rivalités (discours politiques).

Ces conflits insinuent donc une opposition entre les deux pensées ⇒ quête de la vérité.
Devoir de mémoire qui permet de replacer les événements historiques dans leur contexte.
Il y a donc deux mémoires différentes à nuancé.

Document 3 :

4e de couverture de Pierre Serna (plutôt Gauche) qui a écrit La république des girouettes 1795-1815

Les bourgeois sont les girouettes en question.

Tout le monde change d'avis, surtout les plus riches.

Dans notre mémoire collective nationale la révolution est vue comme un moment héroïque (séparation des pouvoirs, retrait des avantages).

Ici les maux de la Révolution française sont, selon l'auteur, la révolution débouche sur une instabilité politique, quand il parle de Judas politique il parle des bourgeois qui changent d'avis politiques pour atteindre les plus grandes sphères de l'état. Les bourgeois construisent la Révolution française pour garder les priviléges.

La bourgeoisie enrichit ses propres finances donc elle suis le courant.

La grande anomalie est cette continuité d'élites modérées qui construit une société pour conserver ces priviléges (extrême centre ni révolutionnaires ni monarchistes). Ils garantissent la création d'une société de classe.

⇒ Montre la pluralité des mémoires.

Si on devait traiter un sujet de dissertation :

Méthodologie :

Étape du brouillon :

- Définition des termes du sujet
- Définition du cadre chronospatial
- Pb (comprendre les enjeux du sujet. Nuancée)
- Création d'un plan détaillé (I. II. III., définir les exemples | 1 partie = 3 sous-parties, 3 idées différentes | chapitre introductif au début de la sous-partie, puis développement de l'idée, exemple (événement historique ou document), conclusion partielle)
- Définir une synthèse et définir la réponse à la problématique et définir l'ouverture (fait d'actualité, événement historique, document)

16 septembre

Séance 2 : Gouverner l'Empire : un nouveau ordre administratif et politique

Charles BONAPARTE (AR / Depuis Louis XIV on parle d'une Monarchie Absolue / Administrative)

⇒ Fonction juridique

⇒ Député de la Noblesse Corse

⇒ Assesseur du Conseil Juridique d'Ajaccio (1769)

Cela lui permet d'envoyer ses fils dans de bonnes écoles (noblesse / militaire)

Fils ⇒ administration ou militaire (Général comme Napoléon)

Letizia RAMOLINO (AR)

1750 : Pauvreté (dont ils sortent avec la carrière militaire de Napoléon)

1790 : Rapatriement à Marseille

1804 : Altesse impériale / Altesse des Français / Madame mère (= Reine mère)

Fille d'un Général (Noblesse génoise)

Exilée à Rome sous la protection du Pape (pendant l'exil de Napoléon)

Joseph BONAPARTE

Prince impérial / Prince des Français

Création d'une dynastie Bonaparte ⇒ Légitime sa famille
à l'échelle européenne

Roi de Naples (1806-1808) puis d'Espagne

Se marie avec Julie Clary (Bourgeoise) (alliance entre Noblesse impériale et Bourgeoisie)
(ascension sociale)

Zénaïde BONAPARTE

Infante d'Espagne

Se marie à Charles Lucien BONAPARTE (son cousin ; comme les DE HABSBOURG ; AR)

Prince romain (charge anoblissante transmise par le Pape)

Charlotte BONAPARTE

Se marie à Louis-Napoléon II (fils de Louis et Hortense)

Roi de Hollande (1808)

Louis-Napoléon BONAPARTE

Se marie à Hortense DE BEAUHARNAIS (fille de Joséphine, Noble d'AR)

⇒ Intégration de la noblesse d'AR au sein de la famille royale

1810 : il s'oppose à Napoléon I puisqu'il veut avoir plus d'influence sur le royaume de Hollande.

(Napoléon I à placer ses frères et sœur sur les trônes pour éviter une rupture de fidélité (à l'image de la fronde ou les Orléans s'opposent au pouvoir royal) ⇒ AR)

Eliza, Caroline et Pauline acquièrent leurs titres par leurs maris

Eliza : Félix BACCIOCHI (officier, Prince de Lucques, Duc de Toscane)

Pauline : Charles LECLERC (général) / Camille BORGHÈSE (Prince Romain, famille des Cardinaux Borghèse, Gouverneur du Piémont (Région de commerce, tensions, contrebande) à partir de 1807)

Caroline : Joseph MURAT (Maréchal de France (1804), Roi de Naples (1808), Grand-Duc de Berg (1806) (fin de la fidélité) ⇒ 1814, cherchent à retourner leur veste et tentent une alliance avec l'Empire d'Autriche)

Napoléon I

Roi d'Italie

Protecteur de la Confédération Helvétique et de la Confédération du Rhin

Napoléon II sera fait Roi de Rome dès sa naissance, faisant de la dynastie BONAPARTE supérieure au Pape (visible aussi lors du couronnement).

⇒ Cela nous a montré une volonté d'installer ses pions avec des échos à l'ancien régime.
Idée de réconciliation. Légitimer ses relations avec les autres pays. Donnée du prestige à son Empire.

Carte Maréchal NEY

1792 : Bataille de Valmy qui lui permet de grimper les premiers échelons du grade militaire.
Il devient Général de Brigade et Colonel (face à la Coalition (Autriche, Prusse, Russie, RU))
Les guerres révolutionnaires se terminent en 1802 (Paix d'Amiens)

Entre 1799 et 1802 : Campagnes de Suisse (et dans la Confédération du Rhin, permettant l'annexion de ces territoires) Général de Division et Commandant de l'armée du Rhin.

1802, Paix d'Amiens : Inspecteur général de Cavalerie. (fonctionne qui témoigne de la confiance de BONAPARTE)

1804 : Maréchal d'Empire (Titre anoblissant à partir de 1808)

? : Grand Aigle de la Légion d'Honneur

1805 : Bataille d'Elchingen et Ulm. Duc d'Elchingen.

Bataille d'Austerlitz. « Masse de Granit » car pilier de l'empire

1806 : Bataille de léna. Renforcement du surnom

1807 : Bataille d'Eylau. Faire face à l'empire Russie et à la Prusse.

Bataille de Friedland

Campagne d'Espagne (1808) et de Portugal (1810). Volonté de contrôle du territoire. (Le RU a commencé à attaquer l'Espagne)

1812 : Bataille de Smolensk, Moscou, Berezina (l'une des plus grandes défaites de Napoléon, hiver russe). Ney organise la retraite (cette défaite est quand même utilisée par Ney pour maintenir son titre). Napoléon le nomme Prince de Moscou

1811-1815 : Campagne de France (NEY retourne protéger Paris)

1814 : Pair de France sous Louis XVIII. Il est envoyé empêcher le retour de Napoléon mais il s'alliera avec lui à nouveau.

1815 : Waterloo (défaite). Il meurt fusillé pour trahison envers Louis XVIII (crime d'AR, crime de Lèse-Majesté)

⇒ Ney est l'extrême centre de Pierre Serna. C'est aussi le cas de Talleyrand (Évêque d'Autun sous l'AR, député du bas-clergé en 1789 aux EG, Ministre des relations extérieures sous l'Empire et jusqu'en 1830 (soutient du coup d'état de Napoléon, avec une influence, mais à la fin de l'empire, il ne soutient plus Napoléon car il sent le vent tourner et reproche à l'empire une politique expansionniste et autoritaire), Restauration (Louis XVIII gouverné par la constitution donc il respecte les revendications révolutionnaires, Charles X ne l'est pas donc il ne soutient plus), LP il soutient à nouveau et redevient ministre)

23 septembre

Séance 3 : Musées, expéditions et spoliation des biens

De la Révolution à l'époque napoléonienne : une période trouble et charnière pour le patrimoine

En 1789, il y a la création de l'assemblée constituante qui nationalise les biens de l'église.

⇒ On est dans une période où L'Etat cherche à épargné sa dette
Saisie d'autres types de biens : les possessions royales (sauf palais et forêts).
Cela entraîne une inquiétude face au risque de perte et de dispersion car L'Etat n'a pas d'institutions pour accueillir ce type d'objet. L'antiquaire Marie Puthod crée l'expression de patrimoine national et crée des institutions (musées) dans le but de conserver. Dans les années 1790 les premières collections religieuses sont muséifiées.
En 1793, sous la Terreur, il y a la déchristianisation avec les saccages comme la destruction des mausolées des rois à St-Denis. On oscille entre préservation et destruction.
L'Abbé Grégoire est républicain mais contre les saccages et le vandalisme (il les sanctionne) notamment avec son rapport de 1794 sur les destructions dues au vandalisme. C'est l'un des premiers documents à parler de vandalisme contre un patrimoine national.

La Révolution et l'empire sont la période favorable à la création des musées.
Entre 1793 et 1794 il y a la création de musées qui se fondent notamment sur des institutions scientifiques d'AR.
Voir schéma Moodle pour les trois musées

Le dépôt des machines permet à L'Etat de centraliser le progrès favorable au développement de la nation.

Fin 1780-1790 il y a le début de l'industrialisation au RU. (Il y a donc notamment des machines industrielles)

Anatomie ⇒ Utiliser lors des guerres révolutionnaires (notamment armée de l'an II)

Muséum d'histoire naturelle :
Ces musées ont un caractère pédagogique et s'ouvrent vers un public choisi. Il s'agit de puissances européennes tournées vers le « Nouveau-Monde ». On cherche alors à inventorier le monde et surtout des espaces utiles (ici avec des plantes par exemple).
Cherche des solutions pour l'acclimatation de plantes nourrissantes comme la patate. Mais aussi avec certains animaux.

Réorganisation des institutions scientifiques.

Ce sont des collections nationales. Se sont aussi des saisies et confiscations à l'échelle européennes (dans les républiques soeurs) essentiellement par l'armée qui obéit à un programme clair et étatique.

Le pillage est plutôt désordonné et individuel et c'est un programme étatique. Entre 1796 et 1797, il y a de fortes saisies notamment en Italie du nord d'œuvres artistiques. Certains espaces sont rattachés à des collections particulières (Europe du Nord = Histoire naturelle)

Cela débouche sur des processus de classement et d'inventorisation des collections fixés par L'Etat.

Auteur nature et contexte des documents. Liens avec la période révolutionnaire
Groupe B d'images dans le feuillet.

Ce document est un vase étrusque à rouleau d'Antoine Béranger et nommé L'entrée à Paris des œuvres destinées au Musée Napoléon datant de 1813, présenté avec les photographies de RMN-Grand Palais. Il s'agit d'une commande faite par Napoléon lui-même sous l'empire, en 1810.

Il permet de faire un lien avec les saisies et confiscations déjà entamées sous la révolution puisqu'il montre des œuvres, notamment des statuts, qui ont été ramener depuis les territoires conquis. Étant donné qu'il s'agit d'œuvres d'art, il y a de forte chances que cela représente des œuvres italienne ou portugaise (période de la campagne de Portugal).

Correction :

1- Auteur

Antoine Béranger (frise en porcelaine, travaille dans la manufacture de Sèvres, qui travaille pour l'empire (sous Louis XIV, il y a la manufacture des Gobelins qui travaille pour le pouvoir royal, notamment toutes les tapisserie de Versailles)) et Jean-Nicolas Brachard (construction du vase)

2- Nature

- Nature de fond (caractère)

Caractère politique ⇒ « Propagandiste »

Il existe aussi :

Nature judiciaire

For privé (intimité)

- Nature de forme

Frise en porcelaine sur un vase étrusque à rouleau (Napoléon, la Révolution et les Lumières font un grand retour à l'antiquité et ses valeurs, avant les Lumières c'est l'Humanisme qui le veut. Le roi doit être un bon roi, humaniste, savant, lettré. Le Prince des arts.)

3 - Contexte

1813 (terminé en 1814)

A partir de 1802 (consulat) : Napoléon lance une politique d'extraction artistique

1803 : Création du Musée Napoléon (au Louvre)

Napoléon le commande en 1810

1813 :

1815 : Waterloo, chute de l'empire ⇒ politique de restitution

4- But

Mémoire collective, récit national, unité national et identité national

5- Destinataire

Napoléon

Cela fait écho à la fête de la liberté des arts (1798) qui fait lieu juste après une campagne en Italie et de la spoliation de biens en Italie.

Sur le vase on peut voir le but du document.

Il y a des médaillons

Les médaillons centraux représentent des héros ou dieux de l'antiquité. Il y a aussi Napoléon et CQ.

Napoléon a été supprimer puis remplacer par François I (sous Louis XVIII) ⇒ c'est un effacement de l'histoire. C'est aussi utilisé en histoire romaine. Damnatio memoriae (se voit par l'effacement des visages sur les sculptures notamment)

Paris devient alors capitale des arts, capitale culturelle. Ce qui lui permet de détenir le savoir et devenir la Rome moderne.

À la fin du document on doit questionner les limites du documents :

Étant commandé par Napoléon, ce document est biaisé puisqu'il doit soutenir la politique impériale.

La publique est restreint (noblesse impériale et bourgeoisie)

Document 2, Poulot :

Création de l'unité nationale avec ce patrimoine comme outils. Fais de montrer la France comme un grand pays glorieux et victorieux. Il sert à l'intérieur et à l'extérieur. Extraction artistique lié à la gloire nationale et à l'admiration. Paradoxe : on détruit et on conserve. Pour les musées, il y a une rupture avec l'AR et c'est l'origine de cette mémoire républicaine et nationale

Critique :

Il s'agit d'un texte focaliser sur la France. Le point de vue centré sur la France peut éventuellement être complété à une échelle plus large, européenne. Ou en comparant avec un autre Etat qui le construit

Sujet de dissertation : La naissance du patrimoine national (1789-1815)

Définition des termes du sujet :

- Patrimoine national : matériel (biens) ou immatériel (ici les valeurs républicaines)
Classer, inventorier, relève d'institutions scientifiques, permet de construire une identité, un récit nationale, une mémoire, un héritage

Dans l'intro : justification de la non-précision du patrimoine immatériel
mais utilisable dans l'ouverture (2003, UNESCO)

- Bornes chronologiques

1789 : associable a naissance. Cette année-là  , nationalisation des biens de l'église et vente des domaines royaux.

1815 : Chute de l'empire. Politique de restitution.

- Bornes spatiales

Échelle française

Territoires annexés et république France

PB :

Paradoxe : Conservation / Destruction

Exemple : Dans quelle mesure la Révolution française et l'empire ont-ils pu forger un patrimoine national en transformant la destruction en un instrument de conservation ?
Mais il manque deux infos : absence de l'identité nationale et la mémoire.

30 septembre

Séance 4 : Crise de légitimité monarchique sous la Restauration (1815-1830)

I- Une monarchie restaurée mais transformée

Restauration : retour à la monarchie de 1814 à 1830

Période caractérisée par deux monarques qui se suivent :

- Louis XVIII, modéré (acquis de la Révolution + tradition monarchique) : 1814-1824

La tradition monarchique est davantage influencée puisqu'il est le frère de Louis XIV.

- Charles X, conservateur (autoritariste, prône un retour à l'absolutisme) : 1824-1830

Frère de Louis XVIII

Lourde répression contre les non-royalistes

Gouvernement en faveur des royalistes (souhaitent le retour d'une société d'ordre fondée sur des priviléges)

La monarchie sera contrainte à sa chute par son caractère autoritaire.

C'est une monarchie constitutionnelle (Charte constitutionnelle). C'est une charte de compromis qui reconnaît les libertés (individuelles + égalité + abolition des priviléges) que le roi signe. Ça fonctionne sous Louis XVIII mais pas avec Charles X (il la signe mais est opposé à cette charte). La Charte possède le sceau du roi mais contient des acquis révolutionnaires. (Sceau vert = document juridique)

Tableau voir Moodle

Courant politique :

Ultras (ultraroyalistes) : retour de la monarchie absolue (Roi absolu : Roi qui concentre la totalité des pouvoirs et à un caractère divin (peut prendre la forme d'un demi-dieu (Louis XIV en Apollon à Versailles), c'est le lieutenant de Dieu sur Terre, Rois descendants de Dieu car ils sont sacré à Reims par le Pape (Légitimité ⇒ Contrat social (peuple laisse certaines libertés au roi en échange de la garantie du bien commun et de la paix), représentée sous la restauration par la charte), souverain en son royaume))

Retour du sacre, Charles X se fait sacré à Reims

Le roi et le Pape vont de paire, ils se reconnaissent mutuellement

Roi divin donc la signature de la charte est vue comme un don du roi
(il accepte la reconnaissance de certaines libertés pour le bien commun)

⇒ Nobles d'AR, aristocrates, Haut-clergé

Libéraux

Modérés (ancien Marais / Plaine, « centre »)

⇒ Bourgeoisie (concept d' « extrême-centre », l'orientation politique garantie les ambitions personnelles, souvent des banquiers ou industriels)

Bonapartistes et républicains

Retour à l'empire / Contre les Bourbons (contre Charles X et Louis XVIII)

Minorités, subissent des répressions et sont surveillées

Ils se cachent dans l'espace public (réunion en petits comités) ⇒ Peur de soulèvements contre la monarchie

2- Trois grandes phases de la Restauration

I- 1814-1820 : Monarchie libérale et stabilisation relative

Sous Louis XVIII, monarque du compromis

Stabilisation de la vie politique à nuancer

1815 : Terreur Blanche (Les royalistes mènent une répression contre les anciens acteurs de la Révolution) ⇒ Période de Guerre Civile (notamment dans des Provinces royalistes comme la Vendée)

Mais régime qui arrive à s'installer et perdurer

II- 1820-1827 : tournant conservateur après l'assassinat du Duc de Berry

Tournant conservateur qui s'installe suite à l'assassinat du Duc en 1820.

Le Duc de Berry (Comte d'Artois) est le fils de Charles X.

Vécu comme un événement de crise politique puisqu'il s'agit de l'héritier. C'est vu comme un crime de lèse-majesté. Cet assassinat est fait par Louvel, un ouvrier qui agit individuellement, sans répondre à un acte revendiqué mais est un Bonapartiste. Cela servira dans les discours des ultras qui voudront réprimer les non-royalistes et réduire les acquis de la Révolution et revenir à une monarchie absolue.

III- 1827-1830 : Crise finale et chute de Charles X

Gouvernement autoritaire. Il y a des oppositions et des contestations. Les députés de la Chambre des Députés écrivent au roi en 1830 pour lui adresser une protestation collective (Adresse des 221). Volonté de mettre en garde le roi sur sa dérive autoritaire et aussi lui faire pression pour la reconnaissance des acquis de la charte. Le roi durcit encore plus et dissout la chambre des députés (ordonnance de Juillet 1830). Du 27 au 29 juillet 1830 il y a les trois glorieuses, les révoltes qui destituent le roi et mettent fin à la restauration.

Pb de la séance : Dans quelle mesure la Restauration est-elle marquée par une crise de légitimité ?

Doc 1 :

Écrit par un ultra ⇒ en faveur du gouvernement de CX, le soutien est pour le retour d'une monarchie absolue et de priviléges.

Ce document est à caractère politique. Il s'agit d'un document republié en 1834, 14 ans après, donc susceptible d'être remodifié. Il s'agit d'un écrit court, c'est un pamphlet (écrit court, accusateur, politique). Ce document est écrit par un ultra pour les ultras pour les faire réagir. Il s'agit d'une instrumentalisation de la mort du Duc de Berry pour augmenter les répressions. Il s'agit aussi d'une instrumentalisation pour attaquer les libéraux (extrême-centre, noblesse d'empire, masse de granite, ici « créatures de Bonaparte »), les républicains et les bonapartistes. Il s'agirait du paix de la monarchie pour Chateaubriand. Il dénonce le fait que les ennemis ont été récompensés mais que des ultras ont été réprimés (abolition des priviléges, procès, exécutions). ⇒ attaque de l'ennemi et création d'un mouvement répressif.

La presse (depuis 1789, droit de presse) est selon lui incontrôlée (maîtrise par la censure, effective sous CX) et amène les foules à faire ce genre d'attaque.

⇒ Montre une crise de légitimité car montée d'opposition (libéraux, républicains, bonapartistes) incarnée dans l'assassinat et qui ne reconnaissent pas le régime. C'est une crise de légitimité politique. Mais elle est aussi dynastique (plus d'héritier donc régime pouvant être remis en question)

Doc 2 :

Écrit par 221 députés, il est à destination du Roi. Il s'agit d'un texte politique, juridique, législatif, officiel et institutionnel. Il prend la forme d'une déclaration par lettre mais qui par son caractère, est appelé adresse.

Objectif de mettre en garde et de faire pression.

Sous l'AR il y a avait une instance qui fonctionnait de la même manière : les Parlements (provinces + Paris (qui adressent des remontrances (équivalent de l'adresse) au roi)). Il y a donc une continuité. Ce document est donc paradoxal puisqu'il y a la loyauté envers le roi (semi-Dieu) mais il y a cette mise en garde pour faire respecter les principes républicains. ⇒ Tension entre les députés (régime parlementaire et séparation des pouvoirs) et le roi (ici CX) ⇒ La monarchie ne peut pas être viable si elle continue d'être attachée à une dérive autoritaire et de ne pas respecter les principes républicains.

Les députés se sentent légitimes d'envoyer cette lettre au roi car la charte constitutionnelle n'est plus respectée. (Le contrat social n'est plus respecté)

⇒ Si pas de bon fonctionnement, pas de bon souverain. C'est une adresse pour que le roi se ressaisisse.

Critiques :

- Pas collectif car seulement 221 députés, qui sont la plupart du temps libéraux et ne représentent donc pas les idées royalistes, républicaines et bonapartistes. Ils appartiennent à la bourgeoisie donc ne représentent pas le peuple.
- Document qui peut minimiser la situation ou l'amplifier

⇒ 2 exemples pouvant être mobilisés en dissertation. Ils peuvent traiter de plusieurs sujets.

Sujet de dissertation : Les Français et le roi pendant la Révolution française

Termes du Sujet :

- Français : AR (Sujets du roi) / 1789 (3 ordres ⇒ La noblesse et le clergé n'ont pas la même relation avec le roi) (citoyens (actifs) / femmes, enfants... (passifs) ⇒ distinctions de genre) (distinctions de finances / politiques / religieuses) (division géographique ⇒ Identités provinciales qui perdurent)
- Roi : AR (Lieutenant de dieu sur terre, concentre tous les pouvoirs, droit divin...) / 1789 (roi de France ⇒ roi des français) (Monarchie constitutionnelle) (compromis)
- Et : relation, lien entre les deux autres termes

Bornes chronologiques :

Révolution française

1789-1793 (mort de Louis XVI) (peut commencer à partir des années 1780 puisque processus de désacralisation de la figure royale et du couple royal)

Bornes géographiques :

France (échelles locales) + colonies

Européenne (exil + coalition)

Paradoxe : (1789) Rupture avec la monarchie, (1791) monarchie constitutionnelle (compromis), (1793) Décapitation
Compromis vs rupture

07 octobre : Analyse d'un sujet de Dissertation (50 minutes) + Contrôle (40 minutes)

Sujet de dissertation : Nation et Libéralismes en France (1789-1799)

Définitions :

- Nation : Unité collective fondée sur la citoyenneté, l'égalité (absence de priviléges, abolition des ordres), une constitution, la liberté et la fraternité (définis par le constitution et la DDHC, se sont des principes communs), qui définit un État.
Souveraineté nationale : 1789 États Généraux (qui transfère une souveraineté absolutiste vers une souveraineté nationale avec l'AN). ⇒ Idéologie, Récit National et Territoire (espace délimité, administré et approprié par un groupe d'individu)
- Libéralismes : Idéologie politique voulant favoriser les libertés. Plusieurs formes : libéralisme économique (ex : propriété privée, abolition des taxes douanières, liberté du grain) garanti par le libéralisme politique (ex : Loi Le Chapelier (abolition des corporations, liberté de métier, interdiction de la réunion d'ouvrier (⇒ maîtrise de libertés en faveur de la stabilité garantissant l'unité de la nation)), Loi Alarde (liberté d'entreprendre)) et administratif (ex : création des départements). Libéralisme social (ex : propriété privée, liberté de culte)
- Cadre spatial : France ⇒ Échelle française, territoire annexés et républiques sœurs, colonies (pas la même forme de nation et de libéralisme), échelle européenne (exils et réseaux contre-révolutionnaires), échelle mondiale (EUA, Révolution étasunienne, développement du principe de nation)

L'élargissement peut se faire en conclusion

- Bornes chronologiques : 1789-1799 ⇒ 1789 : construction de la notion de nation avec les EG, DDHC, Constitution, garantit de libertés naturelles, économiques et politiques = plus de libertés et création d'une nation / 1799 : coup d'état, consulat, libertés plus maîtriser (moins de libertés) pour rétablir l'ordre, mais toujours une nation (comme la Terreur) ⇒ l'unité collective (nation) gomme des libertés individuelles en 1799 (Constitution de l'an VIII qui amène le suffrage censitaire)

Paradoxe : la nation constraint les libertés individuelles et Napoléon et Robespierre veulent rassembler des libertés individuelles qui réduisent l'unité nationale, l'encadrent et la maîtrisent.

Pb :

- 1- Dans quelle mesure la révolution française a-t-elle pu faire naître en 1789 une nation fondée sur la liberté pour aboutir en 1799 à un pouvoir qui sacrifie cette liberté au nom de la nation ?
- 2- Dans quelle mesure la révolution française, en cherchant à unir la souveraineté de la nation et la liberté des individus a-t-elle progressivement transformé ce projet libéral en un pouvoir autoritaire fondé sur la Défense nationale ?

Plan :

Ici chronothématique ou thématique

- I- La nation comme cadre d'expression de libéralismes sous la révolution
 - A- Souveraineté nationale ⇒ créée en 1789 (nation). Ex : Serment du Jeu de Paume, Mort de Louis XVI, Assemblée législative, Constitution, EG
 - B- Libéralisme sociale garantissant des droits naturels (égalité, liberté...). Ex : abolition des priviléges, suffrage universel (1789)
 - C- Libéralisme économique et politique (et administratif). Ex : Loi Le Chapelier, Loi Alarde, Création des Départements
- II- La nation légitimant la limitation de l'expression de libéralismes sous la Terreur
 - A-

B-

C-

III- Le Consulat sacrifié l'expression de libéralismes au nom de la Nation

A-

B-

C-

14 octobre

Séance 7 : Question sociale et travail

Fin de la société d'ordre et montée au pouvoir de la bourgeoisie. Arrivée d'une société de classe.

Opposition des classes bourgeoises et ouvrières fondée sur des inégalités profondes malgré la DDHC et la Révolution de 1789.

Présence de la classe ouvrière qui ne cesse d'augmenter. Des médecins et des ingénieurs qui travaillent dans des industries et usines qui s'intéressent à la question sociale (conditions de travail et de vie) ⇒ Groupe des hygiénistes

Entre 1789 et 1849, c'est un mouvement européen. En France il y a Louis-René de Villermé (médecin) qui s'interroge sur la question sociale dès 1835. Au RU il y a John Snow (médecin) à partir de 1830. En Espagne, il y a Felipe Monlau (médecin et religieux). Intérêt pour l'alimentation et la fatigue ouvrière ainsi que les rythmes de travail. Intérêt pour la santé au travail (accidents de travail qui augmentent) et logement ouvrier. Zola publie Germinal en 1885, s'intéressant aux conditions de vie des travailleurs du secteur minier. Augmentation à partir de 1830 de l'hygiénisme (entre 1800 et 1850 il y a une augmentation des épidémies : tuberculose, choléra (touche principalement les mondes ouvriers), tifus). La condition sociale a aussi été saisie par l'historiographie. Il y a 4 grandes familles : fatigue ressentie au travail (Georges Vigarello, Histoire de la Fatigue), le corps ouvrier malade et accidenté (Judith Rainhorn, Blanc de plomb Histoire d'un poison légal (plutôt secteur textile et peintures et manufactures, ici fileuses et peintres d'allumettes, ce qui cause de nécrose de la mâchoire et des membres)), pollution industrielle et ressentis sur l'environnement et le corps ouvrier (François Jarrige et Thomas Le Roux, La contamination du monde), mouvement de solidarités (Nicolas Delalande, La lutte et l'entraide (ici l'apparition des syndicats et le droit de grève)).

La question sociale est interrogée par des médecins sous différentes formes :

Enquête sociale

Descriptions et observations

Statistiques

Dessin ou gravure (ici 1907)

En France dans cette période Villermé mène une grande enquête (Tableau de L'État physique et moral des ouvriers du textile de l'île, voir Moodle) en 1835.

Dans quelle mesure la France, entre 1789 et 1848, a-t-elle vu émerger la question sociale dans une société pourtant fondée sur l'égalité des droits ?

Les ouvriers n'ont pas les mêmes droits (ex : suffrage censitaire. Un homme gagne chaque jour 1 franc, une femme 0,5 franc et un enfant 0,3 franc dans le secteur textile. La classe sociale ouvrière ne se sent pas citoyenne puisqu'elle ne vote pas.)

Relever les idées évoqués et regarder l'auteur et éventuellement limite

Document 1 :

Fin des corporations / interdiction des syndicats / interdiction des pétitions / si non respect de ca, anticonstitutionnel donc 500 livres d'amende et perte pour 1 an des droits civiques / 1000 livres d'amende et 3 mois de prisons si menace à l'encontre de travailleur non partisan des accords illégaux / manifestations interdites

Loi Le Chapelier donc Etat

Loi Le Chapelier

- Interdiction du regroupement d'ouvriers
- Abolition des corporations (éviter les groupes de contre-pouvoirs)
- Interdiction administrative pour des demandes venant d'ouvriers
- Interdiction des syndicats (car ils sont considérés comme des citoyens qui vivent dans une société égalitaire, DDHC)

Fort paradoxe car interdiction de la liberté d'expression mais se revendique comme fondée sur la DDHC et de la Constitution. Loi créée par L'Etat qui est composé de bourgeois qui veulent garder le pouvoir et ils font partie du patronat. Certains hygiénistes comme Villermé qui sont bourgeois mais aussi parfois des patrons. Les enquêtes sociales sont donc biaisées. Usage d'un ton moralisateur et paternaliste (immoral). Apparition de stéréotypes (ouvrier alcoolique, avec de mauvaises mœurs ce qui cause de mauvaises conditions. Les ouvrières sont représentées comme des prostituées).

Sanctions : mouvement ouvrier sanctionné par des amendes et prisons

Complément :

Le droit de grève arrive en 1864. La grève prend une autre forme individuelle au XIXe siècle par l'absentéisme et le ralentissement volontaire du rythme de production (casse des machines industrielles).

Mouvement qui apparaît au RU en 1810, c'est le luddisme (cassage des machines de productions) (pratiquer les par luddites).

La Loi Le Chapelier est reprise par Napoléon Ier en 1810.

Petit point sur les syndicats (qui arrive entre 1840 et 1850). Il y a des formes de solidarités, notamment les corporations de métiers (ou compagnonnages, interdite par Le Chapelier), puis la création de sociétés de secours mutuel ou de « mutualisme » (Mutuelle générale de l'industrie (1820), 1 millions d'adhérents, 1830, une multiplication des sociétés de secours mutuelles ouvrières).

Document 2 :

Les usines devront être éloignées des habitations s'il y a un risque ou une mauvaise odeur qui s'en dégage. Les usines sont divisées en 3 catégories en fonction de laquelle l'éloignement est plus ou non important (1 éloigné, 1 surveiller et l'autre sans rien)

Institut de France (regroupe plusieurs académies d'intellectuels, dont l'académie française et l'académie des sciences)

1804, Séance de l'institut de France (institut savant et étatique). Les usines sont classées en catégories en fonction de leur niveau de dangerosité : nuisantes (prise de conscience du risque industriel. A partir de 1860, le terme de pollution sera utilisé. Surtout industries de la

chimie qui sont ressorties des villes (banlieues), amenant à la création de cités ouvrières (« banlieues rouges »). Il s'agit d'une nuisance par pollution et contamination mais aussi le bruit, la dangerosité (risque d'explosion), l'odeur. Peut être relier à Haussmann (1852) qui délocalise les industries et ouvriers (plan hygiénique pour les allées en style haussmannien afin d'éviter l'insalubrité)).

Limite : pas de détail sur l'application qui n'est pas toujours faite. Document créé par l'État (bourgeois, parfois patron) donc document créé par une élite pour une élite. Napoléon les reprend à partir de 1810.

Complément :

Voir livre Jarrige.

Accidents par secteur : Mécanisation du travail. Mines, marteau-piqueur à partir de 1837 / Textile, surtout féminin, draperie, usage de machines à découper les draps (accident principal : elles se coupent les bras) / verrerie, surtout des enfants, ont tendance à se brûler avec la poche de verre fondue / Mines, coup de Grisou (explosion due à l'explosion de gaz et de chaleur) comme celui de 1847 à Wallers-Arenborg qui cause 30 morts.

Maladies : mine, tuberculose du fait de la poussière / verrerie, syphilis (transmission par le souffle dans les cannes à verre)

Document 3 :

Michael Sadler (membre du parlement britannique, hygiéniste, tend à mettre en place de grandes réformes sociales). 1832. Travail des enfants (processus européen).

Omniprésence de la violence physique et morale (par le patronat (contremaître, corps intermédiaire (travail avec le patron et les ouvriers), généralement d'anciens militaires ou agents de prison) et par la mécanisation du travail)

Cités ouvrières éloignées des usines. (Ici l'enfant fait 3km pour y aller). Pas de loisirs (apparaissent vers 1850 par le patronat). Famille ouvrière où l'enfant travaille jeune. Mise en place en Europe en 1810 de WorkHouse (orphelinat, qui vendent les services des orphelins aux grands patrons).

Rapport de parlementaire pour sensibiliser le parlement à ce travail. Ce document est une enquête sociale (témoignage). (Ici enfant du textile)

Complément :

Au RU, mise en place de réformes sociales à la suite. Factory Acts. 1801, interdiction du travail des enfants de - de 8 ans / 1819, interdiction du travail des enfants de - 9 ans / cette enquête mène en 1833 à une régulation du temps de travail à 9h à 11h par jour et 48h maximum par semaine.

En France, les premières mesures commencent en 1841. Il s'agissait de réguler l'âge (- de 8 ans, ne peuvent pas travailler à l'usine et les journées ne peuvent pas excéder 8h). La deuxième en 1874 (limite l'âge à 12 ans, et 7h par jour + expectations des dimanches et jours fériés).

Les enfants ont des secteurs d'activités spécifiques : verriers, mines (Galibot, envoyer au fond des galeries pour faire remonter le charbon à la surface)

Livre voir Moodle

Document 4 :

Logement

Écrit par Villermé en 1835. Enquête par un hygiéniste bourgeois. Mène sur les ouvriers du textile à Lille et leurs conditions de logement.

Extrêmement précaire (caves ou greniers, donc sombres (insalubrité ⇒ Caractère immoral). Promiscuité d'une famille ouvrière)

Mobilier précaire (strict minimum) donc mauvaise hygiène.

Étude du quartier des étaques (proche de la gare)

But du document : mettre en place des réformes sociales

Limite : reflète un discours moralisant voire paternaliste. Hygiéniste qui ne donne pas ici la parole aux ouvriers donc vision d'élite.

A partir de 1830, les plans seront faits.

Construction de cité ouvrières inspirées de la cité meulhousienne (spacieux, lumineux, spacieux, présence d'un jardin). Dès 1802, aménagement de cités ouvrières à villes :

Phalanstère et Familistère (logement social, regroupe des ouvriers par secteur et regroupe des logement ouvriers spacieux et lumineux)

21 octobre

Séance 10 a la place de la 8 (elles sont inversées)

L'arbre de la liberté (1789-1848) : symbole révolutionnaire et enjeux politique

Introduction

I- Qu'est-ce que l'arbre de la liberté

Il traverse les régimes (1789-1848). Set a incarné des valeurs (liberté, égalité, fraternité).

Symbole de liberté et de vie, de croissance, de puissance. Ces valeurs sont reprises dans le discours politique de la République française. Ce symbole en accompagne d'autres.

Marianne est créée en 1792, et est l'allégorie associant d'autres symboles révolutionnaires (bonnet phrygien, drapeau tricolore, cocarde). Ce sont des symboles est représentations qui apparaissent lors de la Révolution mais se multiplient en 1848. Marianne est un symbole politique et civique (incarne le peuple souverain de la république). Évolue et prenne des formes différentes : timbres, statuts...

L'arbre de la liberté est planté au cours de la révolution française dans des espaces très fréquenté (places, mairies ou écoles). A partir de 1999 il figure sur les pièces de 2€ et renvoie à une mémoire collective.

2- Un symbole qui puise ses racines dans un autre arbre : Le « mai »

L'arbre de Mai est une pratique où certaines communautés plantent un arbre sur les places publiques. C'est un rituel fait par les communautés rurales. Cette pratique est faite dès l'AR. Il est décoré et plante lors des changements de saisons (début du printemps particulièrement). Idée de renouveau, renaissance et fertilité. Aujourd'hui, dans les villages de montagnes dans les Pyrénées il peut encore y avoir des arbres de Mai. Symbolisent la communauté et l'unité.

3- Les premiers arbres de la liberté (1790) : naissance d'un rituel politique

Arbre de la liberté accepté par les communautés rurales. A partir de 1790, cette plantation est officialisée pour toutes les communes de la France. Le peuplier et le chêne sont les deux principales espèces utilisées. Selon l'abbé Grégoire (1794), il y a des arbres choisis par leur taille. Ils font 27 mètres à 42 mètres de hauteur. Rituel codifié. Fêtes et chants

révolutionnaires (dont marseillaise). Rituel de décoration : bonnet phrygien, drapeau tricolore, cocarde...

A partir de 1793, une loi impose la plantation dans chaque commune et si possible dans chaque maison.

Objectif politique : affirmer la République

Pédagogique : éduquer les citoyens aux valeurs républicaines

Sacré : remplacer la religion catholique

4- Une symbolique mouvante, contestée, mais persistante (1790-1848)

Pratique de 1789 jusqu'à 1815 sans être contestée.

En 1815, restauration (LXVIII et CX). Les rois y voient un danger à l'ordre public. A partir de 1815, il y a un projet pour effacer les symboles révolutionnaires et impériaux dont l'idée de mobiliser les autorités locales pour abattre et déraciner les arbres de la liberté

Vu comme un signe antimonarchique et donc comme un acte de résistance politique.

A partir de 1816, il y a une circulaire qui est adressée aux préfets pour légitimer l'arrachage des arbres de la liberté. Car signent pouvant amener à des révoltes.

1815-1825 :

Durcissement, nouveaux abattages et déracinements. Conduisent à des résistances et des soulèvements, en particulier dans le sud de la France. Législations mises en place. Le Ministre de la Police condamne cet acte sous CX.

Des contestations et réactions, notamment des communautés rurales. Des plantations clandestines jusqu'en 1825. En 1830, il y a la chute de la Restauration du fait de la Révolution des trois glorieuses. Elle s'accompagne de la replantation d'arbres de la liberté dans l'espace public. À nuancer car le régime qui suit est la Monarchie de Juillet. En 1848, avec la 2eme république, il y a l'appui de symboles comme l'arbre de la liberté donc replantations.

L'arbre traverse donc les régimes mais il est aussi un baromètre politique.

Dans quelle mesure l'arbre de la liberté permet-il d'appréhender les enjeux politiques et symboliques des révolutions françaises entre 1789 et 1848 ?

Document 2 : demande de suppression des arbres de la liberté

Document 3 : LP arrête de faire la chasse mais ne les officialise pas.

Document 1 et gravure :

1799 (an VII).

Émis par la ministre de l'intérieur donc L'Etat. Encadre la plantation des arbres de la liberté. Il est demandé de planter et d'entretenir. Les agriculteurs sont chargés de choisir les arbres. Les arbres doivent être présents partout. Il y a un ancrage urbain de ce symbole. Le but de ce document est de mettre en place une unité républicaine et de fonder ce sentiment d'appartenance autour d'un symbole. Il s'agit d'une circulaire destinée aux maires et préfets pour venir rendre obligatoire cette plantation et en faire un rite civique et éducatif.

C'est un document étatique donc il ne donne pas la parole aux populations locales. Il ne reflète pas et n'évoque pas la réalité des pratiques sur le terrain.

Sur la gravure il y a une mise en avant de modèles. Cela souligne l'ancrage républicain de ces arbres notamment en situant ces modèles sur des places parisiennes. Multiplication des symboles (bonnet phrygien, drapeaux tricolores, banderoles, cocardes...) en les superposant pour donner un discours politique. But politique : mettre en avant les valeurs de la

république française. Visée pédagogique (modèle pour garantir une bonne pratique sur le terrain) et volonté de valoriser la pratique. But commémoratif ⇒ fixation dans une mémoire collective. Vu comme un moment fondateur.

Centrer sur une pratique parisienne. Modèles idéalisés.

Document 2 :

Document historique et administratif. Circulaire à destination des maires.

Document de 1816.

Évoque que l'arbre de la liberté est aussi un symbole qui mène au désordre, aux contestations et au désordre ⇒ des dynamiques qui appartiennent à la Révolution.

Vocabulaire autour de l'arbre négatif : « anarchie »

But : Mise en place officielle de la disparition de symbole (arbres) d'une idéologie contraire à la monarchie. Officialisation de symboles antimonarchiques.

Justification du régime car instabilité politique. Décision pour pacifier et ramener la stabilité.

Point de vue unilatéral du pouvoir royal avec un vocabulaire idéologique fort qui ne donne pas voix aux populations locales.

Document 3 :

Extrait d'un historien.

Mise en avant de deux caractéristiques : arbre vecteur de désordre et vecteur d'un symbole devant rapporter la paix et l'ordre. Article qui évoque qu'il s'agit de rites agonistiques (liés à la lutte politique et symbolique).

Le document indique que les plantations ne reprennent pas dès 1830 mais en 1831.

But : volonté de démontrer que ces plantations sont autant des actions locales politiques (contestations) que des symboles nourrissant une mémoire commune. Donc parfois des tensions insurrectionnelles.

Document 4 :

Discours de Victor Hugo (écrivain républicain).

Un discours cherche à convaincre. C'est donc subjectif et idéologique, et ne reflète pas une réalité sociale et politique. Il peut aussi être modifié lorsque réécrit.

Il est destiné à des citoyens intégrés dans la République et qui sont principalement républicains et libéraux (et qui viennent écouter).

Discours qui appelle à une république universelle et fraternelle. Il faut que cette République de 1848 soit ouverte et inclusive, amenant à la paix au sein du peuple français.

Utilisation par Victor Hugo d'images traditionnelles. Selon lui, le premier arbre de la liberté est la croix du Christ, associant les deux et faisant le pont entre le christianisme et le républicanisme. Volonté de relier l'État à la religion en associant christianisme et républicanisme. Cela consolide et stabilise une paix intérieure.

Le discours évoque la Révolution française. Ici elle est pensée comme fondatrice et destructrice (Terreur). Donc montré que la Révolution française marque le début du processus républicain mais que 1848 doit être la République de la paix.

Discours patriote qui met en avant la grandeur de la France en montrant que la France devient un modèle politique et moral qui s'appuie sur des symboles, lui permettant d'ériger sa grandeur.

Souhait de fédérer et créer un sentiment d'appartenance.

Symboles et identité nationale en France (1789-1830)

Définition des termes du sujet et paradoxe du sujet + titres de parties

04 novembre

Pas de séance du Livret, Entraînement à la dissertation

Sujet de la semaine dernière

Définition des termes du sujet :

- Symboles

Matériel / Immatériel

Construction ou renforcement de l'identité nationale

Norme acceptée et comprise par tous ⇒ rôle unificateur (réunir des divisions politiques et sociales) / société illétrée

- Identité nationale

Rassemblement des individus pour créer une identité fondée sur une histoire commune, une mémoire commune, une langue commune, traditions communes, culture commune : sur un sentiment d'appartenance

Unité ?

⇒ Division politique

⇒ Idée nation ≠

⇒ Société de classe (bourgeois ≠ ouvriers)

⇒ Divisions géographiques

⇒ Divisions religieuses (début de la laïcisation de la société et clergé révolutionnaire et opposé à l'église catholique)

⇒ Division de genre (femmes, enfants, hommes, émigrés, esclaves...)

Multitude d'identités nationales = multitude de symboles

Paradoxe :

L'identité nationale change selon les régimes

Nation pas fondée en pratique

Identité nationale créatrice d'unité mais la société est en réalité divisée

Symboles créateurs de divisions

A partir de 1830 ils deviennent une symbolique du compromis

Les symboles nationaux naissent pour unir les français autour d'une même identité, mais entre 1789 et 1830, ils deviennent le terrain d'affrontement entre visions concurrentes de la nation - républicaine, impériale et monarchique.

Pb :

Dans quelle mesure les symboles ont-ils contribué à forger une identité nationale entre 1789 et 1830, alors même qu'ils sont réinterprétés et instrumentalisés par des régimes politiques opposés ?

Ou

Dans quelle mesure les symboles, censés exprimer l'unité de la nation, révèlent-ils entre 1789 et 1830 les tensions et les luttes d'appropriation autour de la définition même de l'identité nationale française ?

Plan :

Si chrono-thématique

A- 1789-1804

B- Empire

C- Restauration

Si thématique

I- La Fondation de nouveaux symboles pour forger une souveraineté nationale

A- Les symboles comme dénonciation d'une lutte politique

B- Entre contestation et restitution symbolique

C-

II- Cateurs / processus

III- Limites

Ici on s'intéresse à du chrono-thématique

I. La période révolutionnaire comme fondatrice de symboles nationaux

A. Inventer une nouvelle symbolique pour rompre avec l'AR

Exemple : Religion révolutionnaire (Fête de l'être suprême / nationalisation des biens du clergé) / Bonnet phrygien / Marseillaise / saccage de St-Denis / exécution de LXVI / Prise de la Bastille / serment du jeu de paume

B. Faire adhérer et fédérer le peuple à la nation autour d'un mouvement commun

Exemple : Cocarde (portée par le Roi) / fête de la fédération / marseillaise / plantation des arbres de la liberté / fête de l'être suprême / DDHC

C. Une symbolique et une identité nationale révolutionnaire qui rencontre des oppositions et une résistance

Exemple : culte de l'être suprême avec idée de dérive / Vendée

II. Une période napoléonienne qui réinvestie et qui transforme les symboles

A. Continuité assumée avec l'héritage révolutionnaire pour fonder un Empire rationalisé

Exemple : Maintien du tricolore / constitution de l'an VIII /

B. Une symbolique impériale au service d'un culte individuel / arbres de la liberté

Exemple : anniversaire de NI / symboles impériaux (aigle, abeille...) avec son sacre en 1804

C. Un imaginaire national façonné par le mérite, la gloire et l'ordre

Exemple : Légion d'honneur / abeille (symbole napoléonien) / lycées et écoles centrales / Joachim Murat, Maréchal Ney, Talleyrand / soldates (comme Catherine Pochetat)

III. Entre mémoire révolutionnaire et restauration monarchique

A. La restauration, un régime qui efface/supprime des symboles révolutionnaires et impériaux

Exemple : arbres de la liberté / retrait du tricolore

B. Un régime fondé autour d'une symbolique du compromis et d'une symbolique monarchique

Exemple : charte de 1814 / drapeau blanc / sacré de CX / jours de funérailles

C. La consécration symbolique issue de 1789 pour incarner une lutte politique

Exemple : trois glorieuses

Dans une sous-partie on fait :

Annonce de l'idée

Argument

Exemple

Phrase conclusive dont transition

Amorce :

Talleyrand / « allons enfants de la patrie » / « l'Arbre dans la cité. Histoire d'un conquête, XVIIe-XVIIIe siècle » Andrée Corvol / Représentation de l'arbre de la liberté sur les pièces de 2€ / « la liberté guidant le peuple » Eugène Delacroix, Paris, 1830
La roche doit être précise et en plus de deux lignes.

18 novembre

Sujets d'entraînement pour le partiels :

- 1) Rétablir la Monarchie en France et en Europe (1789-1848)
- 2) L'Europe et la Révolution française (1789-1848)

Séance 9 : Le presse et caricature politique (1789-1848)

Cette presse se développe particulièrement à partir de 1789. Le contexte sucire la critique, notamment illustrée. A partir de 1789, des individus, notamment le couple royal, sont rapidement caricaturés.

Introduction

1- La naissance de la presse moderne (fin du XVIIe siècles-1848)

Se caractérise par son activité journalistique. La presse se professionnalise. De grandes figures comme celle du journaliste ou du rédacteur en chef apparaissent. Tout un vocabulaire professionnel apparaît également autour de ses métiers. Il y a également le progrès technique qui caractérise cette presse, puisque la Révolution industrielle est de la même période.

Entre 1789 et 1848 la presse fluctue entre libre et réprimée. Elle agit donc comme un baromètre pour les régimes. Des journaux émergent et son caractéristique de ce siècle. Ce sont de grands journaux : Le National, L'Ami du Peuple. Il y a aussi des journaux qui se spécient : certains sont savants, certains sont littéraires, certains sont politiques (Le National).

2- L'essor de la caricature

Elle double les messages de la presse. Au sein de la presse moderne il faut faire la différence entre la caricature et la presse caricaturale. La caricature est un dessin satirique isolé, souvent publié seul (en estampe, en lithographie, sur une feuille volante). Elles sont vendues à l'unité, peuvent être échangées. Ce sont des documents qui circulent de mains en mains. Ce sont des dessins qui peuvent parfois être affichés dans des rues ou être vendus dans des boutiques d'images. Ce sont des représentations qui s'associent à des individus et des événements. La presse caricaturale est une presse périodique illustrée qui consacre une partie ou la totalité de son contenu à des caricatures. Il s'agit de journaux qui utilise les caricatures comme illustration. Généralement, la caricature est associée à un article. Ce document n'est pas vendu à l'unité mais de façon régulière (en fonction de la périodicité du journal). La vente peut se faire par l'achat du numéro seul (environ 5 francs) ou par l'abonnement (généralement annuel, 100 francs). Les ouvriers par exemple, ne peuvent pas s'abonner car il gagnent pas assez. Souvent il s'agit des bourgeois et marchands. Pour un ouvrier du textile qui vit à Lille, il touche 1 franc par jour, une femme gagne 0,5 franc et un enfant ne gagne rien ou 0,1-0,3 franc.

Exemple des poires dans le Chiavari.

Déjà une pratique de la caricature plus ancienne sous diverses formes. À l'époque romaine (Ie-IIe siècle) il y a un graffiti d'Alexamenos qui représente une critique du gouvernement impérial qui se christianise. Il représente Jésus sur la Croix avec une tête d'âne.

Au XVIIIe, il y a des techniques matériels spécifiques. Pour les caricatures il y a la technique de l'estampe qui est une technique de gravure où le dessin est grave directement sur une planche en bois ou en métal. Puis une feuille (généralement en vélin) est placée dessus. Ensuite apparaît la technique de la lithographie. C'est une technique plus précise avec une gravure sur une pierre de calcaire. Avant ça, il n'y avait que les caractères mobiles de Guttenberg.

Dans quelle mesure la presse et la caricature reflètent elles, entre la Révolution française et la Révolution de 1848, les tensions entre aspirations démocratiques et contrôle du pouvoir ?

Étude documentaire 1 :

Critique envers le roi pour l'argent qu'il touche en tant que roi. Le document 1 le menace dans le cas où il n'utiliserait pas son argent pour la France. Il est accusé de se servir de cet argent pour seulement se nourrir et de ne pas se satisfaire de cela. Il est accusé d'avarice. La caricature le représente ainsi en cochon « gras » et « ladre » (avare).

Issu du Journal Le Père Duchesne, qui est dirigé par Jacques Hébert, qui soutient la Révolution et Robespierre. Il défend des idées violentes avec un langage violent. Il s'agit d'un pamphlet (article de presse engagé). Destiné au Tiers-État mais seulement à ceux qui savent lire soit à la bourgeoisie et aux marchands, et éventuellement au roi. Critique de la monarchie et dénonce le roi comme un individu égoïste qui ne se préoccupe pas de son royaume et de la crise de subsistance. Critique d'un roi vivant dans la luxure et s'enrichissant. Désigne le roi comme un mauvais souverain. Il est vu comme incapable de faire respecter les lois. Le contrat social est rompu. Dénonciation de la corruption fiscale et de l'agissement de certains ministres avec l'envoi de l'argent du royaume dans des pays étrangers. Le but de ce langage est de donner une envie d'action au peuple et de créer une proximité entre le lecteur et l'auteur. À la fin, l'auteur ne parle plus de lui-même mais utilise le nous. Il se veut représenter le peuple. Il y a une dimension morale et politique avec une désacralisation de la figure royale (un roi égoïste) dans le contexte de la monarchie constitutionnelle, ce qui s'oppose au peuple (qui est vu comme bon citoyen qui respecte les lois). Ici le peuple citoyen permettrait le retour du droit commun et la pacification du régime. Critique : subjectif du fait de l'opinion de Hébert / ne propose pas de solution mais seulement des critiques / document destiné à des individus déjà conquis par ses idées. Caricature : mise en scène de LVI comme un cochon qui s'engraisse des impôts (qui l'enrichissent personnellement). Représentation allégorique du peuple notamment rural avec la représentation d'un paysan. Il se vêtut du drapeau tricolore, incarnant donc la souveraineté nationale qui ici guide le roi. Cette caricature est de l'année de la fuite du roi à Varennes. Le choix du cochon renvoie à l'inertie et à la saleté (le roi est vu comme ayant sali l'État). Critique : subjectif / critique simple avec un message simplifier pour permettre à tous de comprendre le message mais qui ne propose pas de véritables solutions même si elle se lit différemment en fonction de chacun.

Étude documentaire 2 :

Poires : Honoré Daumier, fils d'artisan. Il travaille avec Charles Philipon. En 1830, ils fondent le Chiavari (la caricature). Ils attaquent le pouvoir monarchique. Ils défendent le régime de la presse. Ils utilisent l'humour. Le journal est condamné en 1831 par LP à payer une amende de 6 000 francs. Ce numéro de journal contribue à payer l'amende. Le choix de la poire a été fait dans l'idée d'un aliment périssable et périsable. L'idée est de véhiculer le message d'un régime qui est mal en point. Presse qui contourne le régime et la censure de la presse. Il s'agit d'une critique du pouvoir monarchique. Critique : pas de solutions apportées, pas adresse à l'entièreté de la population.

Gargantua : LP est dessiné comme un homme géant qui se nourrit des pièces de la population (représentation du paiement de l'impôt). Il est ici glouton et insatisfait. C'est une critique du roi et de l'usage des ressources fiscales. En dessous, la bourgeoisie et le gouvernement récupèrent une partie de ressources fiscales. Le peuple est ici représenté comme pauvre et misérable. La masse populaire est ici soumise au souverain. Relation de dominant-dominé (relations inverse à la caricature de l'étude 1). Dénonciation du roi et de l'appareil d'état par les bourgeois. Représentation d'un roi qui sert un appareil d'état bourgeois et qui est vécu comme une marionnette. Il sert seulement à recevoir les ressources du royaume et redistribuer à la bourgeoisie. Met en avant des inégalités de classe.

Étude documentaire 3 :

Texte : Le National, journal de républicain modéré. Écrit juste après la Révolution, au moment de la proclamation d'une république sociale. Extrait d'article qui proclame la République et souligne l'abolition de la royauté sous toutes ses formes. Ce document est idéalisé. Cela suit une illusion qui prône un régime social et démocratique alors que le régime sera un régime d'ordre. Le document met en avant l'unité du peuple. Ici ce qui marque l'unité en plus des symboles est le retour de la justice, de la liberté, l'idée de faire tomber les barricades (symbole de violence et de révolte) et la mention de la garde nationale (Garnison de Vincennes) et vocabulaire de la famille. Souligne la loyauté des garnisons. Appelle au maintien de la stabilité grâce à l'ordre public et à une stabilité sociale qui permet la reprise de la vie économique. But : abolir la monarchie, légitimer la république et encourager un ordre public.

Caricature : idéalisé. La R2 est représentée en Marianne avec le bonnet phrygien et la torche symbolisant l'embrasement républicain et révolutionnaire du printemps des peuples. Les enfants symbolisent les enfants de la liberté. L'un d'entre eux est noir et symbolise l'abolition de l'esclavage. Les chevaux blancs ne symbolisent non plus les rois absous mais la République. Ils renvoient à la pureté avec la couleur blanche et à la paix. Le monument devient un monument de mémoire symbolisant le triomphe des multiples révoltes françaises (1789, 1830, 1848). Les déchets représentent ceux des monarchies et de l'empire. Il y a un arbre de la liberté.

Conclusion :

La presse et la caricature ne cessent de foisonner à partir de 1830. Ils critiquent le gouvernement et forment l'opinion publique.

25 novembre

Séance 8 : La Monarchie de Juillet d'après deux acteurs politiques

Rappel de la méthodologie :

- Introduction

Accroche (utiliser un fait précis, un événement précis, un acteur/individu, une citation (mais pas ce qu'il y a de mieux), référence historiographique précise (nom+titre), lien avec l'actualité. Éviter les généralités. Doit être en lien avec le sujet)

Fiches :

1. Structure du CM
2. Thèmes (ruptures et continuités / essor du droit de vote & montée de la démocratie / libertés publiques / violence...)
3. Frises chronologiques
4. Définition de concept et de vocabulaire
5. Fiches d'exemples (acteurs, documents et événements)

Sur le sujet dit ci-dessus :

Ordre : respect de limites définies par l'État (ordres multiples car variant selon les régimes). Stabilité politique (entre 1789 et 1848 elle est ambivalente (pour Juillet par exemple, elle est due à la répression)) constraint l'enlèvement ou la perte de certaines libertés publiques.

I- 1789-1799 ou 1789-1794 / ?

II- 1799-1814 / Un ordre impérial entre centralisation, décentralisation et rationalisation

3- ex : Cents-Jours

III- 1814-1848 / Un retour d'une monarchie constitutionnelle qui ?

I- Une typologie d'ordres politiques

A- Un ordre du compromis

LXVI, LP (30-35), LXVIII ⇒ Monarchie Constitutionnel

B- Un ordre impérial

Napoléon

C- Un ordre politique fondé sur la violence et la répression

Terreur, CX, LP (35-48)

II- Les acteurs des ordres politiques et du désordre

A- L'État

Ministres de l'intérieur et de police

B- Les Bourgeois

C- Les classes populaires et les mondes ouvriers

III- Les limites

A- La confiscation de libertés publiques

B- Retour à une société de priviléges

C- Révoltes

Suite avec la Séance 8 :

Introduction :

1- Une monarchie « bourgeoise »

2- Deux orientations politiques

3- 1840 : L'apogée du régime

4- Les limites du régime et sa chute

Faut-il maintenir les acquis révolutionnaires (libertés, égalité civile, constitution) ou revenir à l'Ancien Régime ?

Une monarchie censitaire : Régime politique et financier dans lequel seuls les citoyens qui payent un certain niveau d'impôt (cens) possèdent le droit de voter et d'être élu. Seuls les citoyens les plus riches votent.

En 1830 il faut 300 francs de revenus. En 1831, il ne faut plus que 200 francs. Volonté d'élargir l'électorat avec une petite et moyenne bourgeoisie incluse. Le montant pour devenir député baisse de 1000 francs à 500 francs.

Les notables peuvent se situer entre moyenne et haute bourgeoisie alors que la haute est essentiellement composée de propriétaires terriens et d'entreprises (Elie Decaze). Dans la moyenne, il y a les commerçants, les petits patrons, les médecins, les enseignants et les avocats (comme Robespierre).

Régime avec absence de démocratie. Première étape vers la démocratie aujourd'hui connue.

TD : Dans quelle mesure la monarchie de Juillet est-elle un régime libéral qui refuse la souveraineté populaire ?

Document 1 :

Pour Guizot, les idées de souveraineté du peuple et d'élection du roi sont absurdes, que le choix de LP s'imposait. Guizot est un orléaniste conservateur probourgeois. Il est donc contre le suffrage universel. Il critique la révolution de 1830 comme ayant été faite sans ambitions politiques réelles derrière.

Guizot, ancien ministre, membre du parti de la résistance. Publication en 1850. Ce sont des mémoires intitulés « Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps ». Il y a toujours des orléanistes qui sont au sein du parti de l'ordre. C'est destiné à ceux-ci.

Idées du document : Retour sur la révolution de 1830 et explique la nécessité qu'il y a eu de résister à ces révoltes. La classe bourgeoise est jugée comme seule garante de la classe politique. Guizot présente LP comme un homme nécessaire pour répondre à la révolution de 1830 et qui n'est pas réellement un roi élu. Affirmation de la primauté de l'ordre qui est garanti par la classe bourgeoise et le changement idéologique et qui peut permettre la violence. Document qui rejette le droit à l'insurrection. Vision paternaliste de la population française : souveraineté populaire discréditée et vécue comme une souveraineté qui doit être contrôlée par la masse bourgeoise.

Critique : pas constitutionnel et montre l'absence de la démocratie / document partisan et biaisé qui ne présente qu'une vision d'un récit écrit 20 ans après / le caractère de mémoire est un document réécrit et modifié.

Document 2 :

Partie Guizot :

Dès 1842, il nie le suffrage universel et justifie le suffrage censitaire. Le document répond aux députés du Mouvement qui veulent le suffrage universel.

Partie Tocqueville :

Il s'oppose à Guizot, il est un homme politique avec des idées libérales. Il définit le concept de Démocratie. Il prône le suffrage universel.

Document de 1850. Mémoires. Même limite.

Document qui dresse un bilan de la période 1789-1848 en critiquant la monarchie de juillet et critique le monopole de la classe bourgeoise. Critique d'un gouvernement vécu comme médiocre, intéressé par des affaires privées plutôt que nationales (ce qui était reproché en 1789 à LXVI avec la rupture du contrat social). Le document n'apporte pas de solutions.

Conclusion :

Ambivalence profonde dans le régime. En 1830 le régime naît d'une espérance sociale. Il est instauré pour stabiliser la vie politique en France. Cette stabilisation s'appuie ici sur la bourgeoisie jugée comme seule capable de gouverner. Mais en refusant l'élargissement du droit de vote, le régime vient transformer la liberté de vote en un privilège social réservé à une classe sociale. Retour d'une société de priviléges.